

# Covid-19 : les Hôpitaux de Paris ferment un service d'urgences pour ouvrir des lits de réanimation

Les urgences de l'Hôtel-Dieu sont temporairement mises à l'arrêt pour ouvrir des lits de soins critiques dans un établissement voisin.

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 4 heures, mis à jour il y a 4 heures



Cette fermeture va permettre de récupérer le personnel des urgences pour lutter contre le Covid-19.

*BENOIT TESSIER / REUTERS*

Les dirigeants de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) ont indiqué mardi 3 novembre avoir décidé un «*arrêt temporaire*» des urgences de l'Hôtel-Dieu pour ouvrir des lits de soins critiques dans un établissement voisin.

Cette fermeture *«va nous permettre de redéployer des professionnels qui sont compétents dans les secteurs de soins critiques»*, a expliqué lors d'une conférence de presse le Pr Alain Cariou, directeur médical de crise du groupement Centre-Université de Paris, qui chapeaute 8 établissements de l'AP-HP.

*«Une quinzaine d'infirmiers spécialisés et 18 aides-soignantes»* vont ainsi renforcer les équipes de réanimation de l'hôpital Cochin, ce qui sera *«nécessaire pendant la durée du pic épidémique»*, a-t-il ajouté. *«On en a discuté avec l'équipe des urgences de l'Hôtel-Dieu et tout le monde a convenu que l'importance de ce renfort justifiait pleinement ce redéploiement»*, a-t-il affirmé.

### **Une décision condamnée par la CGT et des élus**

La CGT de l'Hôtel-Dieu y voit pourtant un *«contresens»* et souligne dans un communiqué que l'établissement dispose *«de locaux vides ayant la capacité d'intégrer une activité ambulatoire»* et pourrait servir de *«relais Covid-19 pour les examens rapides»*.

Les sénateurs communistes Pierre Laurent et Laurence Cohen ont pour leur part dénoncé une *«décision aberrante»* et annoncé qu'ils se rendraient sur place vendredi *«pour constater le nombre de chambres et locaux disponibles et non utilisés»*. La conseillère de Paris (LFI) Danielle Simonnet a également conspué *«un non-sens sanitaire alors qu'on va atteindre le pic de saturation des hôpitaux franciliens»* et que l'Hôtel-Dieu pourrait selon elle *«délester les autres services d'urgence surchargés»*.

Des réactions balayées par le directeur général de l'AP-HP, Martin Hirsch, qui a comme au printemps pointé l'inadaptation du plus vieil hôpital parisien aux normes exigées en soins critiques. *«Ouvrir par*

*miracle des lits de réanimation dans des locaux qui ne sont pas prévus pour ça, il n'y a pas un seul réanimateur (...) qui pense que ça sauverait un seul malade», a-t-il asséné.*

Le patron des Hôpitaux de Paris a aussi précisé que «*tous les services d'urgences voient leur activité diminuer en ce moment*» et que «*celui de l'Hôtel-Dieu a, en période normale, le plus petit nombre de passages*». «*On pourrait nous traiter de criminels si on laissait des personnels dans un service d'urgences avec peu de passages et qu'on n'ouvrait pas des lits en soins critiques*», a-t-il insisté.

**À VOIR AUSSI** – Couvre-feu à Paris : une mesure vraiment nécessaire ?